

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Edward Neale Vansittart, 26 décembre 1888](#)

Marie Moret à Edward Neale Vansittart, 26 décembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (436r, 437v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Neale Vansittart, 26 décembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52945>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 décembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 15, Portsmouth Street, Oxford Road, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Adresse ses vœux pour la nouvelle année. Demande que les informations envoyées soient complétées par Johnston. Les amis de Johnston doivent venir visiter le Familistère. Marie Moret précise qu'elle ne pourra pas les accueillir car elle n'a plus ses appartements et que ses revenus sont affectés par la faillite de la Compagnie du canal de Panama. Ces derniers peuvent loger dans un hôtel à Guise et doivent prévenir Dequenne de leur visite.

Support En haut de la lettre est mentionné "Marie".

Mots-clés

[Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités [Faillite de la Compagnie du canal de Panama \(1888-1889\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

Guise Familistère
26 xbre 88

Bien cher Monsieur Neale,

Je vous offre nos meilleurs vœux pour l'année qui va commencer.

Vous avez pu voir par le Derru que toutes choses suivront ici leur cours normal. Le premier article de notre numéro du 30 est très intéressant à lire à cet égard.

Un des objets de la présente lettre est de vous prier de vouloir bien compléter au besoin des informations que j'envoie (en anglais!) par ce courrier à M.

Johnston. Je crains qu'il ne puisse pas me comprendre.

Il m'a écrit que des visiteurs de ses amis se présenteraient dans quelque temps au Familistère pour visiter la fondation.

Je lui réponds que les visiteurs seront toujours les bienvenus ici, mais qu'il est utile de les prévenir de s'adresser directement à notre Gérant lui-même M. Dequenne, car il y aura toujours à l'administration quelqu'un pour recevoir et guider les visiteurs, tandis que moi je pourrais très-bien être absent.

Je lui dis, en outre,

que j'ai le regret de ne
plus pouvoir maintenant
offrir d'hospitalité aux
visiteurs. En effet, la
déplorable situation des
valeurs de Panama
m'a atteint gravement
dans mes ressources, et
j'ai été obligée d'aban-
donner partie de mes
appartements - Je n'ai
donc plus de chambres
pour les visiteurs. Heureu-
sement la ville de Guise
a des hôtels qu'on dit
assez bien tenus, et qui
ont des voitures à la
gare pour les voyageurs.

Ce n'est donc pas par
manque d'égards mais par
impossibilité matérielle que je
ne pourrai recevoir les
amis de M. Johnston, comme

il avait été reçu lui-même.
Cette privation de ne plus
pouvoir recevoir nos amis
et les amis de nos amis
comme mon mari et moi
le faisions autrefois, est
une chose très-sérieuse
pour moi.

Mais je bénis Dieu tant
qu'il me reste de quoi soutenir
le Devoir et publier les
manuscrits de mon bien-aimé
mari.

Au revoir bien cher
Monsieur Keale, recevez les
vœux ardents de toute la
famille pour votre santé
et votre bonheur.

De tout cœur à vous

Marie Godin